

## **La vocation et le métier de philosophe**

*Le Seuil*, collection *Liber*, 2007

Dans son dernier livre, Louis Pinto œuvre à nouveau<sup>i</sup> *Pour une sociologie de la philosophie dans la France contemporaine*<sup>ii</sup>.

Qu'est-ce que faire de la philosophie ? Qu'est-ce qu'être philosophe ?

Ces deux questions principales sont instruites à l'aide de *Pierre Bourdieu et la théorie de monde social*<sup>iii</sup>. La perspective est relationnelle -les objets étudiés sont en relations les uns par rapport aux autres, donc partiellement conflictualiste -les intérêts des uns peuvent s'opposer à ceux des autres. Cependant, l'être et le faire philosophiques (leur ontologie et phénoménologie diraient peut-être un philosophe), s'appréhendent à la fois de l'extérieur, « comme des choses » dans la tradition de l'« analyse externe » introduite en sociologie par Emile Durkheim<sup>iv</sup>, et comme des actes dotés de sens dans la tradition de l'« analyse interne », formalisée initialement par Max Weber<sup>v</sup>. Cela revient à leur dénier un statut d'activité sociale extra-ordinaire. La philosophie n'est pas située par nature ou par volonté, c'est-à-dire comme par enchantement, en surplomb de toutes les autres. En particulier, nonobstant sa prétention, elle ne diffère pas des autres activités intellectuelles, scolastiques<sup>vi</sup> que sont les sciences en général et en particulier les sciences humaines. Pas plus que ces dernières, la philosophie ne peut « ne rien devoir qu'à l'ordre de la pensée » (p.34).

Le questionnement se décline alors, scientifiquement.

Quelle est sa phylogenèse ? Comment s'est constitué historiquement le métier de philosophe ? Quelle est son ontogenèse ? Comment se construit à l'échelle individuelle, la vocation philosophique ?

Quels sont l'organisation et le fonctionnement de l'activité philosophique dans la France contemporaine de 1970 à nos jours ? Comment s'articulent entre elles, les positions des philosophes et, dès lors, les prises de position correspondantes (les discours *lato sensu*) ?

La philosophie est bien le produit d'une histoire. Elle est une histoire faite institution- par exemple, une morale professorale composée des préceptes de Platon, Descartes et Kant (p.55). Elle est indissociablement une histoire faite corps, « une maîtrise pratique des schèmes discursifs et cognitifs » (p.23), dont l'« art de la dissertation » est le parangon (chap. 2 p. 69 et sq. ;), son ordre rhétorique de l'« élévation au-dessus des ombres de la Caverne » (p.88), l'alpha et l'oméga. Ainsi, académisme et/ou hétérodoxie, habitus, procès de domination, de différenciation et d'intégration structurent le champ philosophique, dont ils sont simultanément les conditions sociales de possibilité.

Néanmoins, le « réalisme sociologique » ne conduit pas à nier toute autonomie de l'activité philosophique, mais seulement (et c'est beaucoup) à en préciser les contours et les nécessités internes, d'ordre social. C'est au prix de cette objectivation que la liberté de pensée, et pourquoi pas une certaine souveraineté subjective, peuvent avoir quelques chances réelles de s'épanouir, mais à l'encontre de l'idéal philosophique dé-socialisé (p. 90).

Le travail de Louis Pinto s'inscrit dans la lignée des « savants politiques »<sup>vii</sup> Emile Durkheim, Pierre Bourdieu, ... revendiquant un « utilitarisme » socio-logiquement fondé,

visant à libérer progressivement, grâce à la cumulation collective des connaissances, des « lumières » sur les vicissitudes de l'existence, conditions nécessaires (certes non suffisantes) de l'accès universel à l'universel humain, l'objet même de la philosophie.

---

<sup>i</sup> Un précédent livre s'y employait : *Les philosophes entre lycée et avant-garde. Les métamorphoses de la philosophie dans la France d'aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 1987.

<sup>ii</sup> Le sous-titre du présent ouvrage.

<sup>iii</sup> Titre de son livre paru initialement chez Albin Michel, dans la collection « Bibliothèques Idées » en 1998, et qui a paru également au Seuil en 2002, dans la collection « Points ».

<sup>iv</sup> In *Les règles de la méthode sociologique*, 1895. Les faits sociaux sont des choses identifiables, d'abord par leur récurrence statistique dans un espace social donné

<sup>v</sup> In *Economie et société*, 1920. Les actions individuelles sont sociales pour autant qu'elles sont orientées, d'une manière ou d'une autre, vers autrui.

<sup>vi</sup> Pour Pierre Bourdieu, ce qualificatif désigne les activités de production intellectuelle qui se trouvent, de par leurs conditions d'existence, hors de l'urgence des nécessités quotidiennes, s'abstrayant de fait du temps de la production des richesses permettant la reproduction physio et socio-logiques. Ces postures sont alors tentées d'oublier l'importance, le poids déterminant des activités « ordinaires », dans l'existence du plus grand nombre qui lui, s'y adonne par nécessité. Voir notamment *Méditations pascaliennes*, Le Seuil, Liber, 1997.

<sup>vii</sup> En référence notamment au titre de l'ouvrage de Jacques Bouveresse, *Bourdieu, savant et politique*, Ed. Agone, coll. Banc d'essais, 2004.